



j'ai le tour...

de faire sentir l'autre 'petit'

Mon attitude condescendante traduit un manque flagrant de respect envers certaines personnes, surtout celles que je méprise. Mon comportement exprime ainsi une arrogance hautaine envers ceux qui sont vulnérables à ma présence. Par mes insinuations désobligeantes, je les rends inconfortables, érodant petit à petit leur estime personnelle.

Comme par divertissement, je 'cherche' l'autre en essayant de provoquer une réaction. Quand il réplique d'une manière défensive ou parfois même agressive, je me montre étonné comme si j'étais soudainement la cible d'incompréhension, voire d'injustice, alors que j'en suis moi-même la cause. Je réagis comme si sa réponse était excessive et disproportionnée. Je me considère la victime de ses frustrations, le bouc-émissaire de ses limitations, de sa jalousie, alors que son exaspération n'est que l'écho normal à mon comportement intrusif et envahissant.

Je ne peux résister à l'envie de 'pincer' l'autre, lui rappeler ma présence, lui montrer que j'existe, lui faire comprendre que je suis une réalité avec laquelle il doit cheminer. Pour ce faire, je dois me faire remarquer par lui et attirer son attention. Je déteste être ignoré, pourtant, j'aime bien ignorer ceux qui, à leur tour, me méprisent.

Je passe souvent des remarques sarcastiques et corrosives, me prétendant brillant et m'imaginant intelligent. Je m'élève moi-même, me comparant, me distinguant de l'autre et m'affichant supérieur. Je devrais m'appliquer ce que Jésus a dit :

Pourquoi regardes-tu la brindille qui est dans l'œil de ton frère alors que tu ne vois même pas la poutre qui est dans le tien? Comment peux-tu dire à ton frère: Permets que j'ôte la brindille qui est dans ton œil alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite! Ôte d'abord la poutre de ton œil, alors tu verras clair pour ôter la brindille qui est dans l'œil de ton frère. ^{Luc 6.41-42}

L'attitude que je considère désagréable chez certains, je la répète moi-même envers d'autres, poursuivant ainsi le cycle de la bêtise et de l'injustice. Je fais aux uns ce que je déteste chez les autres. Ce que je n'aime pas en eux, c'est finalement ce qui me ressemble, ce qui me rappelle qui je suis vraiment moi-même.

Nous avons tendance à oublier que certaines personnes que nous méprisons nous jugeront un jour: *'Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, bénis de mon Père, héritez du royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde; car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venus auprès de moi. Alors les justes lui répondront, disant: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim et que nous t'avons nourri; ou avoir soif et que nous t'avons donné à boire? Et quand t'avons-nous vu étranger et que nous t'avons accueilli; ou nu et que nous t'avons vêtu? Et quand t'avons-nous vu malade ou en prison et que nous sommes venus auprès de toi? Et le roi, répondant, leur dira: En vérité, je vous le*

dis: Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche: Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges; car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli; nu et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors eux aussi répondront, disant: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou soif, étranger ou nu, malade ou en prison, et que nous ne t'avons pas servi? Alors il leur répondra, disant: En vérité, je vous le dis: Toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne me l'avez pas fait. Et ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, et les justes, dans la vie éternelle.' ^{Mt 25:34-46}

La vérité est que le Seigneur a épousé la réalité quotidienne des plus vulnérables, tout comme il l'a fait pour nous. Ce seront donc eux qui détermineront la destinée de plusieurs.

*L'Héritier de toutes choses*¹ a eu faim, qu'ai-je fait pour apaiser sa souffrance? L'ai-je méprisé? Il a eu soif, qu'ai-je répondu? Ai-je pris un instant de ma routine pour le désaltérer ou m'en suis-je moqué éperdument? *L'Auteur de la vie*² avait un accent étranger, comment l'ai-je traité, d'*immigré venu voler nos jobs*? Il était sans vêtement approprié, ai-je eu égard à sa condition? Ai-je contribué à le vêtir décentement ou suis-je simplement passé outre? Le *Premier-né de toute la création*³ fut malade, fiévreux, frappé de malaises. Ai-je pris le temps de lui témoigner du réconfort et de lui partager ma présence? Il a fait du '*temps en dedans*', croupissant en prison, désespéré, abattu et isolé, étais-je trop occupé pour aller lui faire une simple conversation?

Comme dit le proverbe: *Ce n'est pas tant ce que tu connais mais qui tu connais qui fait la différence!* Et au jour du jugement, de l'évaluation finale, ces 'petits' que nous aurons pris le temps de côtoyer se porteront à notre secours, nous reconnaissant parmi la multitude et se souvenant avec reconnaissance que nous avons été présents lorsqu'ils ont eu besoin de nous. Quelquefois, nous sommes tellement occupés que nous réalisons trop tard qu'une rencontre fortuite représentait une belle opportunité de partage et de communion.

Martin Luther King a bien illustré l'attitude de certains lors de leur quête du succès: *'Ils développent leurs capacités intérieures et accomplissent leur travail avec talent. Mais savez-vous qu'ils tentent de vivre comme si personne d'autre qu'eux ne vivait dans ce monde? Et ils utilisent autrui comme simple moyen de parvenir à leur fin. Ils n'aiment personne d'autre qu'eux-mêmes. Et le seul genre d'amour qu'ils portent aux autres est un amour utilitaire. Ils n'aiment, voyez-vous, que ceux qu'ils peuvent utiliser. Beaucoup de gens ne dépassent pas cette première dimension de l'existence. Ils utilisent autrui comme de simples marches pour atteindre leurs buts et leurs ambitions. Cela peut aller un temps alors qu'ils s'imaginent que tout va bien, mais il y a une loi. Dans l'univers, on l'appelle la loi de la gravité; et ça marche, c'est définitif, inexorable: tout ce qui monte doit redescendre. Tu récolteras ce que tu sèmes. C'est ainsi que Dieu a structuré l'univers. Et celui qui traverse l'existence sans se préoccuper d'autrui sera sujet, victime de cette loi.'*

Nous devrions donc être prudents et nous abstenir de nous glorifier nous-mêmes en nous comparant aux autres. Quelqu'un a déjà dit: *'À quoi sert de gravir les échelons du succès si c'est pour réaliser au sommet que nous sommes appuyés sur le mauvais mur?'* Toute fondation érigée sur une base autre que le 'respect' est appelée à s'écrouler sous celui qui tente de s'y élever.

Dans nos relations avec l'autre, il est donc capital d'exprimer du respect envers son cheminement, ses limitations personnelles, sa vulnérabilité et son inconfort face à certaines situations. C'est aussi respecter ses zones de fragilité et de faiblesses - donc ses hésitations. Cela signifie également ne pas chercher à l'intimider ou à lui imposer *nos* décisions; s'abstenir d'essayer de le convaincre, d'insister ou de forcer les choses même si nous n'arrivons pas à saisir sa logique. Respecter ses choix, ses goûts et ses préférences même si nous le savons dans l'erreur. Résister à la pulsion de vouloir le changer ou le contrôler. Les Écritures précisent que *'les querelles proviennent de l'orgueil'*. ^{Pr 13.10} Il est donc préférable de faire preuve d'humilité que de subir l'humiliation.

¹ Hébreux 1.2

² Actes 3.15

³ Colossiens 1.15